

Le premier mensuel pour les prépas économiques



Mister  
**PREPA**

*Le Mag*

**FLAVIE : DE LA SAVOIE  
À ESCP BS**

**MISS FRANCE/PRÉPA HEC  
POURQUOI PAS ?**

**ECT : NOS CONSEILS  
MATIÈRE PAR MATIÈRE**

**TOUT SAVOIR SUR  
LES INSCRIPTIONS**

**DÉCEMBRE 2019**



**BURGUNDY  
SCHOOL OF  
BUSINESS**

# BSB L'ÉCOLE QUI *monte*

**TOP 15 DES GRANDES ÉCOLES**

**+5 PLACES EN 7 ANS AU SIGEM**

## L'EXCELLENCE ACADÉMIQUE... L'ACCOMPAGNEMENT EN PLUS !

À l'heure où nombre d'écoles se sont lancées dans une course au gigantisme, nous proposons à BSB un modèle alternatif, à contre-courant de cette tendance. Nous mettons un point d'honneur à accompagner individuellement nos étudiants tout au long de leur cursus, avec une vraie pédagogie de proximité. Notre campus à taille humaine fait ainsi la part belle aux cours en salle de classe plutôt qu'en amphithéâtre. C'est ce qui rend BSB si unique : mieux vous connaître pour mieux vous accompagner dans la construction de votre projet Jobfulness® !

**9 candidats intégrés sur 10  
ont choisi BSB en vœu 1  
au SIGEM 2019**

## BSB, L'ÉCOLE DES GAME CHANGERS

À BSB, nous formons nos étudiants à devenir des managers responsables, agiles et capables de sortir du cadre. Nous encourageons chacun à penser différemment, à faire bouger les lignes avec passion, à construire un projet professionnel à impact positif. Nous avons ainsi développé de nombreux outils destinés à inspirer et nourrir la créativité de nos étudiants, comme en témoigne notre nouveau cycle de conférences « Meet-Up Inspiring Leaders », avec un casting exceptionnel de chefs d'entreprises, startupper, experts... qui viennent témoigner de la façon dont ils ont su bousculer les codes de leur secteur.

## À BSB, VOUS N'ÊTES PAS UN NUMÉRO !

- Cours en salle de classe uniquement
- 20 à 40 étudiants en cours
- 35 étudiants pour 1 professeur
- E-learning uniquement en soutien des cours



**NEW**

## BSB HUMANITIES

**ÉTUDIEZ UN SEMESTRE  
À L'UNIVERSITÉ DE MCGILL**



**McGill**

School of Continuing Studies École d'éducation permanente

BSB vous donne l'opportunité de suivre un semestre de cours en Humanités en Master 1 au sein de la Faculté des Arts de la prestigieuse Université de McGill.

Vous suivez des cours aux côtés des étudiants des départements de Communication Studies, Philosophy, Psychology et Political Science. Ce nouveau programme, totalement inédit, s'inscrit dans notre volonté de vous donner les clés essentielles pour vous permettre d'analyser et d'appréhender la complexité de notre environnement économique, géopolitique et social, et renforcer votre culture générale.



# Édito



Chers lecteurs, bienvenue dans ce deuxième numéro de Mister Prépa Le Mag !  
La rentrée étant désormais bien derrière vous, vous avez maintenant bien (re)pris l'habitude de travailler régulièrement en vue de décrocher l'école de vos rêves. Comme précisé sur nos réseaux, la période Novembre-Décembre-Janvier est un DÉ-LIRE ! Pluie, vent, brume, froid, fatigue, journées ultra-courtes... Vous l'aurez compris : les raisons de déprimer sont particulièrement nombreuses au retour des vacances de la Toussaint et jusqu'au printemps ! Par expérience c'est d'ailleurs précisément à ce moment de l'année que nous recevons le plus de messages "SOS" de votre part ! Nous ne pouvons donc qu'espérer que ce deuxième numéro vous redonne du baume au coeur, vous remotive et vous rappelle qu'au bout de ce tunnel, de belles choses vous attendent ! Au programme de ce numéro donc : rencontre avec Flavie Granon (étudiante en Pré-Master à ESCP Business School) qui n'imaginait pourtant ne pas avoir le niveau pour décrocher une Parisienne, retour sur la crise politique à Hong Kong de ces derniers mois, zoom sur les inscriptions aux concours, best of des graphiques à placer en ESH, nos conseils matière par matière pour performer en ECT et petite touche humoristique... Bref, de jolies choses à vous mettre sous la dent ce mois encore ! Bonne lecture et à bientôt sur nos réseaux sociaux !

**Directeur de publication** : Benjamin Hautin  
**Rédacteur en chef** : Benjamin Hautin  
**Relecture et validation** : l'équipe Mister Prépa  
**Imprimeur** : Saxoprint  
**Date de parution** : Décembre 2019  
**Crédits photo** : Shutterstock, Freepik  
**Edité par** Mister Prépa

© MISTER PREPA

Toute reproduction, même partielle, des textes publiés dans ce magazine sans l'accord écrit de l'éditeur est interdite, sous peine de poursuites judiciaires.



# Sommaire



## 6 L'équipe + L'importance de l'auto-dicipline

Retour en quelques lignes sur l'auto-dicipline, ou l'art de savoir se contrôler pour atteindre ses objectifs, qui changera votre manière de concevoir la prépa !

## 8 La gauche en Amérique latine

Retour sur la perception de la gauche en Amérique latine et ses difficultés dans cette région. De quoi alimenter vos essais comme il se doit !

## 10 Des graphiques à caler en copie d'ESH : le U inversé

Placer des graphiques en dissertation représente un avantage certain le jour du concours... Encore faut-il en maîtriser certains et en connaître les codes !

## 12 Lauralyne DEMESMAY, entre Miss France et prépa

Retour sur le parcours inédit de Lauralyne, étudiante en 2ème année de prépa ECE qui a également participé au concours Miss France l'an dernier. De quoi vous montrer que tout est possible en prépa !

## 14 Hong Kong, la révolte d'un peuple

Explications des origines et du déroulement des manifestations à Hong Kong qui secouent la Chine depuis de longs mois déjà.

## 16 Dossier Inscription : tout ce que vous devez savoir sur cette première étape

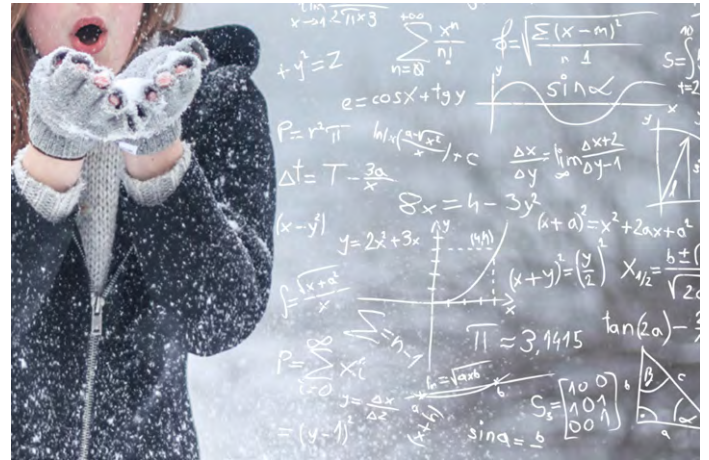


Démarches à entreprendre, écoles, deadlines, retours d'expérience... Nous vous disons tout ce qu'il faut savoir sur la procédure des inscriptions !

**20**

## Les maths en hiver ou comment ne pas se poser de questions !

Comment décoller en maths ? Comment rattraper le retard accumulé ? Pourquoi mon travail ne paie-t-il pas ? Ai-je réellement le niveau de mes premiers concours blancs ? Autant de questions à NE PAS se poser en cette période. Nous vous expliquons pourquoi.



**22**

## L'instant médecine : de l'importance du sport pendant vos études

Notre médecin aborde un sujet de haute importance pour quiconque souhaite tenir sur le long terme : le sport. Entre concepts purement biologiques et organisation concrète, nous vous livrons nos astuces pour renouer enfin avec le sport et vous sentir mieux, tout simplement.

**24**

## ECT : Nos conseils matière par matière

Retour en quelques lignes sur les principales exigences des matières du concours, filière ECT.



**26**

## Flavie Granon : De la Savoie à ESCP Business School

Entretien avec Flavie, étudiante en année Pré-Master à ESCP Business School, une école à laquelle rien ne la prédestinait Et pourtant...

**28**

## L'EM Strasbourg : une école à taille humaine qui voit grand

Rencontre avec l'EM Strasbourg, la plus germanique des Business Schools françaises, qui a la particularité de se vouloir proche de ses étudiants pour un accompagnement personnalisé. Une vraie force de l'école sur laquelle nous revenons un peu plus en détail dans cet entretien.



# LA TEAM MISTER PRÉPA



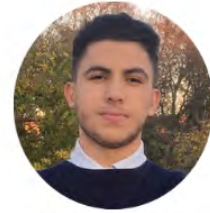
**Anaïs Tanner**  
Rédactrice écoles  
Intervenante ESH



**Samuel Chekroun**  
Intervenant maths



**Igor Hervier**  
Intervenant maths



**Dorian Zerroudi**  
Intervenant maths/ESH



**Benjamin Hautin**  
Intervenant ESH/Philo



**Imane Touri**  
Intervenante espagnol



**Séverine Carvès**  
Intervenante Philo



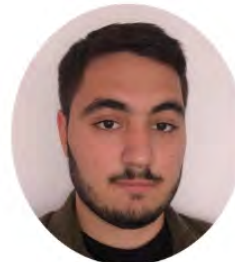
**Margaux Paloc**  
Intervenante droit/mana



**Samir Hadjal**  
Intervenant ESH



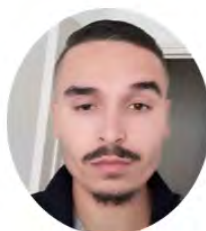
**Alexandra Pommier**  
Intervenante langues



**Cem Isik**  
Intervenant droit/mana



**Khalil Lbadaoui**  
Intervenant Géopolitique



**Eddie Zaiout**  
Intervenant philo/lettres

# Comment l'auto-discipline va changer votre scolarité

Par Benjamin Hautin (étudiant à l'emlyon BS)



Nous sommes étonnés du nombre de questions que nous recevons sur nos réseaux qui sont en lien direct avec l'impression de ne pas progresser. Si le problème vient parfois d'un manque d'organisation, d'une incompréhension de certains concepts de vos cours ou encore d'un défaut dans l'application des méthodes, vous devez savoir une chose : rien ne fonctionnera comme vous le souhaitez tant que vous ne mettez pas en place une stratégie de travail élaborée, fine et habile. La pierre angulaire de cette stratégie réside en fait dans ce concept, pourtant évident mais parfois difficile à appliquer : **l'auto-discipline**.

Pour les connaisseurs, « discipline » est un dérivé indirect du mot latin « discere » qui signifie « apprendre ». Vous voyez où on veut en venir. Gardez en tête que les hommes et les femmes qui ont marqué l'Histoire n'étaient pas des dormeurs, mais des gens qui agissaient, qui travaillaient dur quand cela était nécessaire, et qui avaient le sens du détail. Le souci, c'est que la société du divertissement s'est grandement développée au cours du siècle dernier, et a atteint son paroxysme en ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle. Le rapport travail/divertissement s'est totalement inversé à tel point que nous passons bien plus de temps à nous divertir qu'à investir en nous-même, triste constat...

Chers lecteurs et abonnés, reprenez donc ceci : **la première étape de votre réussite est d'inverser ce rapport divertissement/travail et de rendre au labeur son droit**. Gardez à l'esprit que les loisirs doivent venir récompenser vos moments de travail, et non l'inverse ! De manière concrète, appliquez donc la règle du 3/4 travail, 1/4 loisirs pour commencer. Et pas d'excuses ! Nous avons tous en nous une certaine capacité de travail, elle a simplement été plus ou moins altérée depuis notre enfance, selon le milieu dans lequel nous avons grandi, notre éducation, nos fréquentations et les personnes que nous prenons comme modèles depuis des années. Invertissons donc ce rapport, enclenchons la première étape, investissons en nous-même de la meilleure des manières et les progrès finiront par arriver ! Enfin, **l'auto-discipline ne réside pas simplement dans le fait de travailler dur**, c'est bien plus complet que cela. C'est en fait procéder à un réglage en vous-même qui fera en sorte que votre quotidien et votre mode de vie s'articulent désormais autour de votre objectif. Il est donc crucial de vous challenger et de vous imposer un rythme de vie sain et strict. L'hygiène de vie rentre totalement dans ce concept. Si cela vous détend, pratiquez du sport (rdv pages 22-23), sortez de temps à autres, bref : mettez en place une stratégie PERSONNELLE, qui VOUS correspond en vue d'atteindre vos objectifs.

*Au bout du compte, vous finirez par aimer ce travail, par aimer ces règles que vous vous imposez à vous-mêmes, cela constituera une étape majeure de votre progression.*

# La Gauche en Amérique latine

Par **Alexandra Pommier** (étudiante à l'ESSEC)



Depuis 2015, année de la défaite du Parti des Kirschner en Argentine, Frente para la Victoria, on parle régulièrement de giro a la derecha. En effet, alors que seize pays du continent ont changé de président depuis 2017, une importante part de partis de droite ont accédé au pouvoir. Ce mouvement est particulièrement intéressant puisque, historiquement, l'Amérique latine est connue pour ses figures de gauche et ses mouvements révolutionnaires d'inspiration marxiste. Il est donc légitime de se demander pourquoi la gauche se trouve aujourd'hui en difficulté dans cette région.

Parler de la gauche latinoaméricaine, comme d'une entité unique ou homogène, n'est pas aisé. Si le continent regroupe plus de 600 millions d'habitants répartis dans une trentaine de pays aux réalités très différentes, il regroupe aussi plusieurs visions de la gauche. Toutefois, il est évident que l'ensemble de la région est aujourd'hui concerné par un mouvement de « ras-le-bol » s'exprimant dans les urnes. La plupart des pays font face aux mêmes problèmes : la corruption, la violence et l'insécurité, les inégalités croissantes.

Même si les mouvements de gauche sont, de nos jours, propres à chaque pays, on peut leur trouver des origines communes. Ainsi, les combats socialistes naissent dès le XIXe siècle, siècle des indépendances latino-américaine. Ils sont en effet au cœur des quêtes d'indépendance. Ainsi, le désir d'égalité est une des motivations de Simón Bolívar (El Libertador), un des héros les plus souvent cités dans le débat politique latino-américain. Il est important de se rappeler que Simón Bolívar

est issu de l'aristocratie espagnole et grandit à Caracas. En voyage en Espagne, il se rend compte des inégalités entre la métropole et sa colonie. Il semble que Bolívar a aussi été très influencé par ses lectures : les philosophes des Lumières. De retour en Amérique latine, il participe à la lutte pour les indépendances. Son rêve reste la « Grande Colombie » : un seul grand pays réunissant le Venezuela, la Colombie, le Panama et l'Équateur. Il en devient le président du Congrès de la Grande Colombie en 1819. Malheureusement, le projet échoue et la Grande Colombie éclate en 1830. Mais malgré l'échec de son projet ambitieux, Simón Bolívar reste une figure emblématique souvent reprise par les partis de gauche en Amérique Latine. Ainsi, il est au cœur de la politique menée au Venezuela (República Bolivariana de Venezuela) depuis 1999 par Hugo Chavez et son successeur, Nicolas Maduro. Son nom se retrouve aussi dans la monnaie du pays (les Bolívar et Bolívars souverains), dans les discours des deux présidents, sur les tableaux à l'Assemblée Nationale. Bolívar est le symbole de l'indépendance et, par extension, de liberté.

La figure de Simon Bolivar est loin d'être la seule utilisée par les partis de gauche en Amérique Latine. Ainsi, le nom du révolutionnaire Augusto Sandino est régulièrement cité, particulièrement par le Parti de Daniel Ortega au Nicaragua : la Revolución sandinista. De même, Che Gueverra est au cœur des discours politiques des Castro et de leur successeur Miguel Diaz-Canel, à Cuba.

Il semble que la plupart des mouvements de

gauche en Amérique latine s'appuient sur des figures historiques, des héros, qui ont marqué le continent. Elles sont porteuses beaucoup de sens pour la population et restent des symboles importants, rassurants. Elles justifient les agissements des leaders politiques qui les utilisent, souvent en se revendiquant comme leurs héritiers et défenseurs du patrimoine. On peut donc conclure que les héros sud-américains sont essentiels à la compréhension des mouvements de gauche en Amérique Latine.

## Pepe Mujica : le socialisme gagnant en Uruguay

José Mujica, aussi connu sous le nom de Pepe Mujica, et pour son surnom de « président le plus pauvre du monde », est un ancien président uruguayen et une figure du socialisme en Amérique Latine. Il arrive au pouvoir en 2010 avec la coalition Frente amplio et exerce cette fonction jusqu'en 2015.

Outre son passé de fermier, Pepe Mujica a déjà une longue expérience politique lorsqu'il arrive à la tête de l'Uruguay. Jeune, il prend part à la guérilla des Tupamaros dans les années 1960. Ensuite, il est fait prisonnier en 1973 par la dictature militaire (1973-1985) et reste emprisonné pendant dix ans. A sa sortie, il retourne à sa vie de modeste paysan et reste engagé, pacifiquement. Il devient député en 1993 puis sénateur en 1999 après avoir co-fondé le parti Movimiento de Participación Popular (MPP). En 2005, il accède au poste de Ministre de l'Agriculture sous le gouvernement de Tabaré Vazquez. Ensuite, il est élu Président de la République d'Uruguay en 2009 avec un peu plus de 52% des voix et prend ses fonctions le 1er mars 2010.

Pour progresser tout au long de sa carrière politique, José Mujica a pu compter sur une grande popularité liée à son image de modeste fermier, issu et proche du peuple. Ainsi, alors qu'il assumait ses fonctions de Président de la République entre 2010 et 2014, il a refusé de s'installer dans le Palais Présidentiel de Montevideo pour rester vivre dans sa ferme en périphérie de la ville, aux côtés de sa femme et de sa chienne. A son choix de vie simple s'ajoute sa générosité : le Président renonçait à 90% de son salaire, utilisés pour financer un plan de construction de logements sociaux.

Outre sa personnalité atypique, Pepe Mujica reste aussi connu pour sa politique. Pionnier sur l'ensemble du continent américain, il légalise la consommation de cannabis à usage



récréatif pour lutter contre le trafic de drogue qui fait rage dans la région. Il légalise aussi l'avortement et le mariage homosexuel. Il encourage aussi l'immigration dans un pays avec une population vieillissante de trois millions d'habitants et continué d'encourager le développement des onze zones franches, situées sur les côtes uruguayennes, motrices de l'économie nationale.

Malgré son image de Président charismatique, Pepe Mujica n'échappe pas à la critique. Son bilan économique reste mitigé : entre 2011 et 2014, le taux de chômage en Uruguay stagne voire augmente légèrement, passant de 6.3% à 6.5%. Dans le même temps, le PIB connaît lui aussi une évolution peu satisfaisante. Si dans un premier temps, il augmente fortement entre 2010 et 2013 (Taux de Croissance Annuel Moyen d'environ 5% sur la période), la croissance se tasse à partir de 2013. Pepe Mujica est aussi critiqué pour sa proximité avec Hugo Chavez et son admiration affirmée pour le président brésilien Lula Da Silva, qu'il décrit comme un modèle. Aujourd'hui encore, il est régulièrement consulté par les médias de son pays et du reste continent pour exprimer son opinion sur l'actualité politique.

## POURQUOI PARLER DE L'URUGUAY DANS SON ESSAI LORSQUE LA QUESTION S'Y PRÊTE ?

Faire le choix de parler d'un pays que l'on évoque finalement peu souvent dans les cours de civilisation peut-être un moyen de distinguer votre copie. Cela montre que vous avez fait l'effort de faire des recherches de votre côté et que vous avez une certaine culture générale, appréciable.

## De Hugo Chavez à Nicolás Maduro : la dérive autoritaire au Venezuela

Nous en parlons en introduction : le Venezuela est le pays qui a vu naître El Libertador, Simón Bolívar. Aujourd'hui, on connaît ce pays pour sa situation économique et politique difficile mais jusque dans les années 1970, il s'agissait d'un des pays les plus riches de la région. Il attirait beaucoup d'immigrants grâce à une prospérité économique sans égal et un système démocratique stable, en particulier durant les périodes de dictatures dans les pays voisins. Dans les années 1970, le Venezuela est un des grands gagnants de la hausse du prix du baril de pétrole liée aux chocs pétroliers puisque le pays dispose, en effet, des plus grandes réserves de pétrole au monde. En 1975, l'exploitation du pétrole vénézuélien est confiée à l'entreprise publique PDVSA (Petróleos de Venezuela S.A). Les

gouvernements qui se succèdent à la tête du pays utilisent les pétrodollars pour financer des investissements dans le but d'adopter le modèle ISI (industrialisation par substitution aux importations). Néanmoins, l'économie vénézuélienne est rapidement devenue dépendante de ces revenus pétroliers et s'est trouvée fragilisée lorsque le prix du baril a diminué dans les années 1980. L'économie ralentit jusqu'à être vraiment en crise en 1989, année où le PIB décroît de 8.57%.

C'est donc dans un contexte social difficile que Hugo Chavez arrive au pouvoir en 1999 avec de grandes promesses de réformes sociales. Il emploie régulièrement la figure de Simón Bolívar pour porter son projet de « Révolution Bolivarienne ». Il est élu avec un peu plus de 56% des suffrages et met une nouvelle Constitution en place. Tout au long de sa présidence, la production de pétrole de PDVSA n'a eu de cesse de diminuer alors même que les projets du président reposaient sur les revenus pétroliers. Dans le même temps, les travaux d'entretiens des plateformes d'exploitation pétrolières de l'entreprise nationale sur le territoire n'ont pas été réalisés, fragilisant les structures, à tel point que certaines ne sont plus en état de fonctionner aujourd'hui.

Outre sa gestion hasardeuse des ressources pétrolières, le gouvernement de Hugo Chavez est souvent accusé de « dérive autoritaire ». Si au début de son premier mandat le président vénézuélien s'exprimait régulièrement en faveur de la démocratie participative, il a peu à peu exclu la critique du débat public. Les médias aux critiques trop virulentes se sont vus contraints de cesser leur activité : c'est le cas de RCTV en 2007. Le gouvernement vient aussi à bout de la séparation des pouvoirs en s'emparant de la Cour Suprême et de l'Assemblée Nationale. Aussi Hugo Chavez décide-t-il de retirer son pays de la Convention américaine relative aux droits humains en 2012, empêchant ainsi toute intervention des autres pays de la région.

Le 5 mars 2013, le charismatique leader de la « Révolution bolivarienne » s'éteint à Caracas des suites d'un cancer et Nicolás Maduro lui succède puisqu'il remporte les élections anticipées du 14 avril 2013. Néanmoins, il est évident que bien que Maduro ait été élu, son autorité est très contestée. Il tente de poursuivre la politique menée par son prédécesseur mais il se heurte à une grande impopularité. Dès 2014, de grandes manifestations ont lieu à Caracas pour dénoncer les dérives autoritaires dont le gouvernement se rend coupable. Elles sont réprimées par l'armée. Trois ans plus tard, la Cour Suprême s'arroge les pouvoirs législatifs de l'Assemblée nationale, dominée par l'opposition, qui est finalement remplacée par une Assemblée Constituante élue durant l'été 2017. Cette élection est d'ailleurs contestée par l'opposition et de nombreux pays à cause des soupçons de fraude qui pèsent sur elle. Les manifestations se poursuivent donc et continuent de se heurter aux militaires mandatés par le gouvernement.

Au cours des deux dernières années, la situation s'est considérablement aggravée. Des soutiens historiques de la « Révolution bolivarienne », tels que la Procureure générale du pays Luisa Ortega Diaz, ont cessé d'appuyer le régime qui s'enfonce dans la violence. D'un point de vue économique, le pays, très dépendant du pétrole, se trouve dans l'impasse. Les dernières tentatives de redressement menées par le gouvernement de Maduro, dont le Bolivar souverain mis en circulation le 20 août 2018, n'ont pas réussi à rétablir l'ordre. La crise économique est devenue une crise humanitaire et migratoire. Entre 2014 et 2019, près de 10% des 33 millions de vénézuéliens a fui le pays pour se réfugier, essentiellement, dans les pays voisins.

## L'ÉCUEIL DU VENEZUELA ?

Vous aurez tous une connaissance, au moins vague, du cas du Venezuela. Les correcteurs s'attendent à ce que vous mentionniez cet exemple si le sujet s'y prête. Prenez garde à toujours apporter des éléments précis (dates, chiffres) et n'hésitez pas à utiliser des auteurs et des journalistes pour appuyer votre opinion.

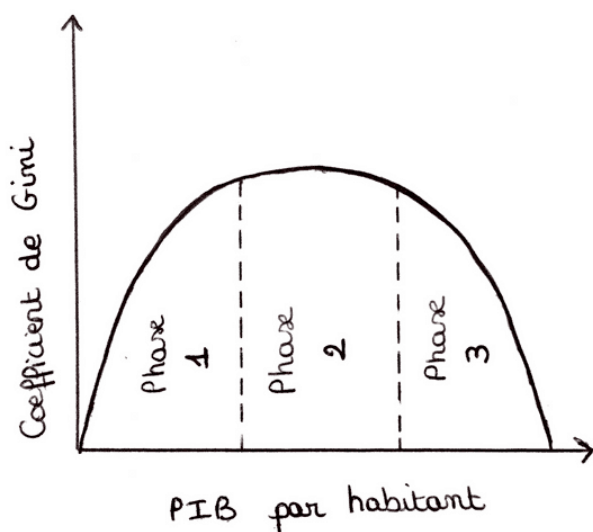
**Pour l'article complet rendez-vous sur [www.misterprepa.net](http://www.misterprepa.net)**

# Des graphiques à caler en copie d'ESH le « U » inversé

Par **Dorian Zerroudi** (étudiant emlyon business school)

La réalisation de graphiques dans une copie d'ESH est très fortement conseillée, et appréciée. Nous pouvons d'ailleurs constater l'importance qu'ont les graphiques dans les rapports de jury mais aussi dans les meilleures copies de cette épreuve. Nous allons voir dans cet article 3 graphiques en « U inversé » faciles à apprendre et à intégrer dans vos copies. Prenez donc note et entraînez vous à les (re)faire régulièrement sur une feuille vierge et à les accompagner de leur explication.

## Figure 1 La courbe de Kuznets Relation entre inégalités et croissance économique



Tout d'abord sur l'axe des ordonnées le terme « coefficient de Gini » peut être remplacé par « inégalités » et le terme « PIB par habitant » par « revenu » ou « temps » (même si ce dernier peut apparaître au bout de la flèche). Cette courbe nous explique que dans un premier temps les inégalités se creusent (phase 1) puis qu'elles se stabilisent (phase 2) et enfin qu'à terme, elles diminuent (phase 3). En effet, le processus de développement économique et/ou de croissance s'amorce grâce à une augmentation du capital ce qui va générer une augmentation des inégalités entre les plus riches et les plus pauvres. Cependant lorsqu'on atteint un certain stade de développement (phase 2), on remarque que les inégalités tendent à se stabiliser et ne pourront de facto plus croître. Pour les économies les plus développées, les inégalités diminuent de plus en plus - avec des exceptions toutefois comme le cas des Etats-Unis - du fait

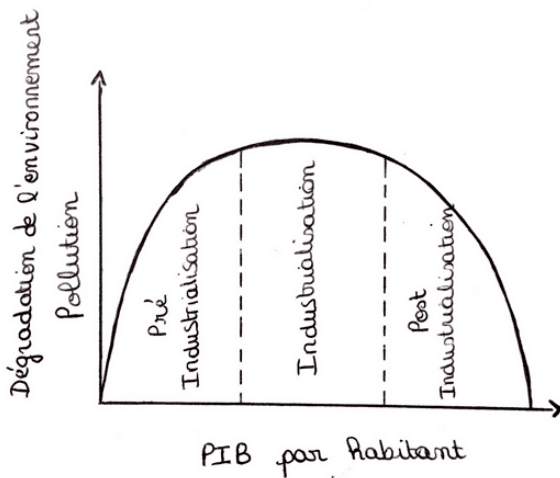
que l'accumulation du capital principalement humain a des effets positifs sur la population entière. Certains qualifieront cette phase de ruisselante en référence à la théorie du ruissellement des richesses ou du « trickle down ». Cette théorie explique que les revenus des individus les plus riches sont in fine réinjectés dans l'économie soit par le biais de leur consommation, soit par celui de l'investissement, stipulant cependant une non-thésaurisation de la monnaie.

**Voici quelques sujets en lien :** HEC 2019 : Performances économiques et justice sociale ; ESSEC 2015 : Croissance et Inégalités ; ECRICOME 2017 : Faut-il lutter contre les inégalités économiques ?

**Références en lien :** T.Piketty (*Le capital au XXI<sup>ème</sup> siècle*, 2013) ; F.Bourguignon (*La mondialisation de l'inégalité*, 2012) ; B.Milanovic (*Les inégalités mondiales*, 2019) ; A.Deaton (*La grande évasion*, 2015).

## Figure 2 La courbe environnementale de Kuznets

### Relation entre le PIB/hab et la pollution

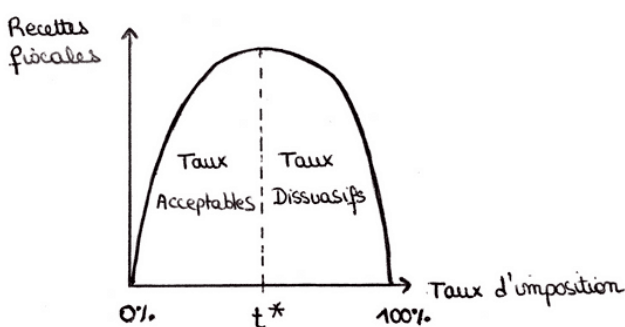


De la même façon que précédemment le terme « PIB/habitant » peut être remplacé par « temps » ou « croissance économique ». Cette courbe, malgré son nom, ne dérive pas des travaux de Kuznets mais de travaux menés par Grossman et Krueger en 1994, dans « Economic Growth and the Environment ». La courbe environnementale de Kuznets stipule que dans les prémices du développement d'un pays, durant la période de « pré industrialisation », la pollution de ce dernier ne cesse de croître. C'est le passage du secteur primaire au secondaire qu'Alfred Sauvy qualifierait de « déversement » (1980). Nous pouvons notamment prendre l'exemple des pays durant la révolution industrielle du XIX<sup>ème</sup> siècle (les « early starters »), qui ont certes connu une augmentation considérable de leur développement économique mais au détriment d'une augmentation de la pollution (machine à vapeur etc...). Ensuite arrive la seconde phase, celle de l'industrialisation, se traduisant par une stagnation de la pollution. Pour finir sur un déclin de cette dernière qui s'explique en partie par une tertiarisation/désindustrialisation de l'économie. Effectivement, les services sont souvent considérés comme moins polluants, et utilisant de plus en plus de greentech (grosse tendance actuellement dans les startup). Toutefois l'actualité peut nous permettre de remettre en cause cette dernière phase. En effet, la technologie de la blockchain est un service certes, mais qui est relativement polluant comme en témoigne le fait que cette dernière soit aussi polluante qu'un pays comme le Maroc. Le débat peut également être ouvert concernant l'ubérisation actuelle de l'économie. Nous pouvons pour finir, citer le dernier ouvrage de P.Veltz (La société hyper-industrielle, 2017) qui nous explique que l'industrie et les services tendent à se confondre.

**Quelques sujets en lien :** ESCP 2019 : Dans quelle mesure la contrainte environnementale peut-elle modifier les conditions de la croissance ? ; ESCP 2018 : Doit-on considérer que la désindustrialisation constitue un processus inéluctable dans un pays développé ? ; ECRICOME 2018 : L'industrialisation est-elle la clé du développement économique ?  
**Références en lien :** E.Laurent et Le Cacheux (*Economie de l'environnement et économie écologique*, 2012); T.Jackson (*Prospérité sans croissance*, 2009); P.Aghion, E.Cohen et G.Cette (*Changer de modèle*, 2014)

## Figure 3 La courbe de Laffer

### Relation entre le taux d'imposition et les recettes fiscales



Lorsque les prélèvements obligatoires sont déjà élevés, une augmentation de l'impôt conduirait alors à une baisse des recettes de l'État, parce que les agents économiques sur-taxés seraient moins incités à travailler et les entreprises seraient potentiellement séduites par la délocalisation. Ce qui explique notamment sa célèbre citation : « trop d'impôt tue l'impôt ». On comprend dès lors, qu'arrivé à un certain seuil (au maximum de la courbe), il existerait une « fiscalité optimale » ( $t^*$ ) permettant de maximiser les recettes fiscales d'une économie, un taux qui permettrait donc à l'Etat de se financer tout en incitant les contribuables à ne pas utiliser des voies alternatives pour commercer ou investir (travail au noir par exemple).

**Quelques sujets en lien :** ESSEC 2019 : Les prélèvements obligatoires nuisent-ils à la croissance et à la compétitivité ? ; ESCP 2014 : Existe-t-il une fiscalité optimale pour assurer la croissance économique ? ; ECRICOME 2007 : Les prélèvements obligatoires représentent-ils un frein à la croissance économique dans les PDEM ?  
**Références en lien :** G.Zucman (*La richesse cachée des nations*, 2013); R.Musgrave (*Theory of public finance*, 1959); C.Landais, T.Piketty, E.Saez (*Pour une révolution fiscale*, 2011).

**POUR FINIR, N'OUBLIEZ PAS DE RELIER CES SCHÉMAS À DES FAITS ACTUELS. CE SERA LE JACKPOT LE JOUR DU CONCOURS ! LES CORRECTEURS DE CONCOURS AIMENT ÉGALEMENT VOIR DES GRAPHIQUES EXPLIQUANT DES ÉVOLUTIONS.**



Crédit photo : Thomas Danieau

# Lauralyne Demesmay Entre Miss France et la prépa HEC

*Amateurs de l'émission Miss France, son visage vous sera sûrement familier ! En effet, en parallèle de ses études, la jeune étudiante de 19 ans mène une double vie puisqu'elle représentait il y a tout juste un an la Franche Comté à la plus prestigieuse des compétitions de beauté. Nous avons souhaité revenir sur ce profil atypique pour vous montrer à quel point l'organisation est la clé en prépa et que la filière CPGE n'a rien d'un bague ! Entretien.*

## Bonjour Lauralyne, peux tu te présenter en quelques mots ?

---

Je m'appelle Lauralyne Demesmay, j'ai 19 ans et suis étudiante en prépa ECE au lycée Carnot (Dijon). En parallèle de mes études, je m'implique beaucoup dans le domaine de la mode, après être passée notamment par Miss France l'an dernier.

## Pourquoi faire une prépa ?

---

J'étais très bonne élève en terminale, particulièrement en maths et en économie, mes profs me conseillaient la prépa, on me disait que c'était très challengeant. Hormis cela, le commerce m'a toujours attiré et j'ai toujours été à l'aise dans le domaine de la comm. La prépa me semblait ouvrir beaucoup de portes et c'est tout naturellement que j'ai souhaité candidater à ce parcours dès la terminale.

## Comment vis-tu ta deuxième année de prépa ?

---

J'habite juste à côté du lycée, c'est donc très pratique, je ne perds pas de temps dans les transports. Je prends tous mes repas au lycée, je suis en internat externé, cela me décharge beaucoup et me fait gagner du temps. Une journée type en prépa : lever vers 6h30 pour réviser, je suis matinale ! À 7h, je me prépare et pars au lycée vers 7h30. Les cours commencent à 8h jusqu'à 12h. Je prends 1h pour le repas du midi, puis je me remets vite au travail avant de reprendre les cours de l'après-midi jusqu'à 18h. Après les cours, soit je pars en colle soit je révise. Je mange au lycée et je finis de travailler vers 22h30. Je travaille beaucoup la semaine et peu le week end, qui est plutôt réservé aux événements en tant que Miss (élections, manifestations sportives, manifestations partout en France). Je passe beaucoup de temps dans le train, j'essaie de rentabiliser ce temps au maximum en y apprenant par exemple mon vocabulaire en langues. La semaine je fais beaucoup beaucoup de maths et d'économie. Finalement ce rythme assez particulier me convient très bien.

## Après avoir été élue Miss Franche Comté, tu es sélectionnée, en pleine première année de prépa pour participer à Miss France. Comment as tu géré cela ?

---

Il a en effet fallu conjuguer les exigences du concours et celles de la prépa. Pas si évident... Mais j'ai été agréablement surprise par mes professeurs. J'avais pris rendez-vous avec le proviseur pour en parler. On a fait une demande au rectorat pour qu'il valide mes absences, ça a été très bien accepté par tout le monde, c'était très encourageant. À mon retour (j'ai du partir quelques semaines de la prépa pour des déplacements avec les Miss), mon prof de maths m'avait fait un planning pour que je puisse rattraper les cours. Les maths sont clairement LA matière des concours, celle qu'il faut absolument rattraper en priorité. Dès mon retour de Miss France j'ai passé le concours blanc comme les autres étudiants de ma classe, retour à la réalité on ne peut plus direct !

## As tu senti qu'il y a eu un avant/après Miss France ? Et qu'est-ce que cette expérience t'a apporté ?

---

Oui, bien sûr je l'ai senti ! J'ai été élue Miss Franche Comté le 20 Octobre et je suis partie pour Miss France le 14 Novembre. On a beaucoup de choses à préparer en 3 semaines : trouver des robes de créateurs, cours de défilé, presse etc. Après un voyage de rêve à l'île Maurice pour préparer l'élection Miss France, retour en prépa, ça permet de garder la tête sur les épaules ! Concernant les propositions commerciales et d'embauches, ça a été la folie après Miss France, j'ai énormément gagné en visibilité, bien sûr ! Miss France m'a apporté beaucoup de maturité, je suis passée à Miss France à 18 ans, partir seule dans un milieu inconnu m'a beaucoup transformée. On ne sait pas où on va, c'est l'aventure.



## Tes projets à terme ?

---

Dans l'idéal, avoir mon entreprise dans le secteur de la mode et de la beauté tout en restant ouverte à d'autres opportunités. Je pense être très indépendante, par exemple j'ai créé une entreprise il y a déjà quelques mois et j'ai appris quelques bases dans ce domaine. Je me suis lancée dans le domaine du mannequinat et suis devenue influenceuse sur les réseaux sociaux. Concrètement, je facture mes prestations lorsque je me rends aux différents événements en fonction du temps passé (manifestations, galas, séances dédicaces photos, défilés etc). C'est un peu comme des mini stages car je rencontre chaque fois de nouvelles entreprises, ainsi que de nouvelles personnes. En fait cela m'apporte beaucoup.

## Pourquoi veux-tu intégrer une Grande École alors que tu as déjà de multiples opportunités dans le domaine qui te passionne ?

---

Une Grande École m'apportera un approfondissement des bases et me permettra de concrétiser réellement un projet. Le secteur commercial et celui des Miss sont quand même très liés, et cela va m'être très utile. C'est en partie cela qui justifie le fait que je continue mes études et que je postule aux Grandes Ecoles. Je suis perfectionniste et l'école est pour moi une obligation dans mon parcours, je ne peux pas me permettre, psychologiquement, de ne pas poursuivre des études de qualité, même si j'ai une vie assez riche en dehors de cela. J'ai vraiment à coeur d'améliorer l'image des Miss, j'aimerais que l'on ne nous considère pas comme de simples jolies filles qui ne font que sourire. Peu de gens le savent mais les études sont prises en compte dans le concours Miss France, les jurys regardent aussi notre parcours et nos projets ! Pour toutes ces raisons je me sens donc dans l'obligation de viser haut dans mes études pour mener à bien tous ces projets à la fois.



# Hong Kong, la révolte d'un peuple

Par Khalil Lbadaoui (étudiant à NEOMA Business School)

*Chili, Algérie, Liban, Catalogne... Le monde est secoué par une série de contestations populaires. Mais une révolte sort du lot par son amplitude : Hong Kong qui défie Pékin. Avec 2 millions de manifestants dans la rue, pour une ville qui compte 7 millions d'habitants, la mobilisation est « inimaginable » selon les mots de Pascal Boniface. Une loi sur l'extradition des citoyens Hongkongais vers la Chine continentale est à l'origine du soulèvement. En effet, Pékin renforce sa mainmise sur le territoire Hongkongais : interdiction des partis politiques indépendantistes, disparition de libraires vendant des livres critiquant ouvertement le régime communiste chinois et un système électoral qui favorise grandement le parti pro-pékin de Hong Kong. Mais les citoyens Hongkongais ne cèdent pas à la résiliation, et comme le montre la révolution des parapluies de 2014 et la commémoration annuelle du massacre de Tiananmen de 1989, les Hongkongais sont prêts à défier Pékin.*

**Comment expliquer une telle mobilisation ?  
Comment réagissent les différents acteurs étrangers  
à cette crise ? Quelle en est l'issue ?**

## Le passé éclaire le présent

On ne peut qu'insister sur l'importance de l'histoire pour tout sujet de géopolitique. Hélas, bien des étudiants l'oublient et ne donnent qu'une importance minime au premier semestre de la première année. En effet, comme nous allons le voir, l'Histoire nous permet d'avoir un regard lucide et éclairé sur la situation. La Chine perdit les deux Guerres de l'Opium et fût contrainte d'autoriser le commerce de l'Opium financé par la banque HSBC, s'en suivirent la signature de traités inégaux dont l'un des résultats fut le legs de Hong Kong à l'empire Britannique. Ainsi débuta ce qui est appelé en Chine le siècle de l'humiliation – qui commence avec la Guerre de l'Opium et prend fin avec l'arrivée du Parti Communiste Chinois de Mao au pouvoir en 1949 - et, aux yeux du régime, Hong Kong incarne cet affront qu'il s'agit de laver. L'accord de rétrocession de Hong Kong à la Chine en 1997 stipulait que la cité-État devait garder son système politique démocratique jusqu'en 2047. Mais l'arrivée au pouvoir en Chine de dirigeants conservateurs mit à mal cet accord et les Hongkongais, attachés à leur liberté, contestent aujourd'hui la mainmise de Pékin sur l'exécutif de Hongkong. François Bougon parle même de « conflit de mémoire ».

**«Ceux qui jouent avec le feu périront par le feu»**

Yang Guang, porte-parole du Bureau des affaires de Hongkong et Macao

### La violence, toujours la violence.

Le 21 juillet fut une journée sanglante pour les Hongkongais. Alors que plusieurs manifestants pacifiques quittaient les lieux de rassemblement. Ils se font attaqués par une cinquantaine d'hommes habillés tout en blanc et armés de barres métalliques qui ciblent les personnes vêtues de noir, le Dress code des manifestants hongkongais. L'inertie des forces de l'ordre qui n'arrivent qu'une heure après le début des agressions et la complaisance de certains politiciens pro-pékin (l'un allant même jusqu'à appeler les agresseurs « des héros ») ne font qu'aggraver les tensions qui secouent la ville.

Niveau violence policière, un rapport d'Amnesty International parle d'arrestations arbitraires, passages à tabac et actes de torture en garde à vue, et ceci loin des regards. D'autres formes de violences sont filmées et publiées sur les réseaux sociaux. Il faut savoir que les Hongkongais ont accès à l'internet libre contrairement à leurs homologues chinois à Shanghai ou Pékin par exemple, ce qui permet une rapide diffusion de la manifestation dans le monde entier, très rapidement.

Pékin a envoyé des militaires en civil dans les rues de Hong Kong et les policiers ont déjà tiré à balles réelles sur des manifestants. Mais les manifestants tiennent l'Université polytechnique de Hong Kong et si certains préfèrent se rendre pour échapper à de lourdes peines de prison, d'autres ont eu la chance de s'échapper par une bouche d'égoût alors que les derniers, enfin, ont opté pour une descente en rappel.

### La contestation vue de l'international

La présidente de Taiwan Tsai Ing-wen a apporté son soutien aux manifestants. Taiwan partage en effet les mêmes craintes que Hong Kong quant aux ambitions de puissance de Xi Jinping.

La Chine, de son côté, maintient son soutien à la cheffe de l'exécutif. Pékin accuse les manifestants de « collusion avec l'Ouest »

Le Japon, inquiet des ambitions chinoises en Asie orientale, prend parti pour les manifestants. Tarō Kōno, le ministre des affaires étrangères nippones, a déclaré : « J'espère fortement que les choses soient réglées le plus tôt possible et que la liberté et la démocratie propres à Hong Kong soient maintenues. »

Cet octobre, les Etats-Unis ont voté une loi qui permet la remise en question du statut économique particulier de Hong Kong s'il s'avère que les libertés individuelles sont bafouées par le gouvernement. Un véritable revers pour Pékin qui dénonce une ingérence.

### Les Entreprises s'invitent autour du débat

La société de jeux vidéo Blizzard a banni d'un tournoi du jeu de carte « HearthStone », un joueur hongkongais qui avait publiquement affiché son soutien aux manifestants. Pour Blizzard, il ne faut pas contrarier le gouvernement de Xi Jinping car cela pourrait lui coûter l'accès au marché chinois friand du jeu de cartes stratégique. De son côté, la NBA multiplie les excuses envers la Chine après un tweet pro-démocratie de Daryl Morey (Directeur Général des Houston Rockets). Ce même club de Basket est très connu en Chine depuis la draft (passage au statut professionnel) de Yao Ming, un joueur chinois qui a joué de 2002 à 2011 - la fin de sa carrière - pour Houston. En réponse à cela, le gouvernement chinois a annoncé ne plus diffuser aucun match des Houston Rockets, de même que certains sponsors chinois qui ont clairement menacé de rompre leurs liens avec le club. Ceci nous montre comment le poids économique de la Chine influence la philosophie des entreprises qui se séparent au fur et à mesure des idéaux de libertés d'expression de peur de perdre le marché chinois.

## Quelle issue ?

«C'est une gifle monumentale pour Pékin, qui va au-delà de nos espérances», se réjouit Claudia Mo, parlementaire démocrate après la victoire des pro-démocrates aux élections locales du dimanche 24 novembre. Au total, le camp démocrate a donc rafilé plus de 80% des sièges. On parle même de « tsunami démocratique ». Alors que la dernière participation électorale était de 47%, cette fois-ci, ce sont 71% des hongkongais qui ont choisi de se rendre aux urnes grâce notamment à une mobilisation massive des jeunes après des mois d'affrontement dans les rues. Cette écrasante victoire pour les pro-démocrates est très importante puisque jusque-là, le gouvernement de Pékin qualifiait l'élan démocratique de « minoritaire », mené par des « émeutiers radicaux ». Cette fois-ci, le message est passé : ce sont bien une MAJORITÉ de citoyens hongkongais qui souhaitent la démocratie, et les jeunes en première ligne ! Si on ne peut bien sûr pas affirmer que cela va définitivement clôturer la crise politique en Chine, nous pouvons toutefois affirmer que cette première élection à Hongkong envoie un puissant signal au monde entier, et plus particulièrement à Pékin.

### À RETENIR !



**-20%**

Baisse des ventes à HK en août dernier

**-3.2%**

Contraction du PIB de HK au 3ème trimestre 2019

# Dossier inscriptions : Nos infos et conseils pour ne rien rater

Le mois de décembre représente la première étape vers le concours pour tous les 2A et les cubes. C'est en effet ce mois-ci que se déroulent les fameuses inscriptions aux concours BCE et Ecricome. Le processus est assez simple en lui-même, mais il nous a semblé bon de préparer un dossier sur cette phase importante pour que vous disposiez de toutes les informations nécessaires afin de ne nourrir aucun regret dans quelques mois, après vos écrits. Modalités d'inscriptions, procédure, frais, déroulé des étapes, banques d'écoles, coefficients, barres d'admissibilité... Autant d'éléments qui n'auront plus aucun secret pour vous après avoir lu ces 4 pages Spécial Inscriptions !

## Les banques d'épreuve

Les prépas EC passent chaque année 2 banques d'épreuve : la BCE (Banque Commune d'Épreuves) qui regroupe 21 écoles de management + 3 écoles associées et Ecricome qui regroupe désormais 4 écoles.

### Les écoles BCE



### Les écoles ECRICOME





# Les épreuves BCE et leurs coefficients

## FILIÈRE ÉCONOMIQUE ET COMMERCIALE

### Option scientifique

#### COEFFICIENTS PAR ÉCOLE ET PAR ÉPREUVE

École	Contraction de texte	Etude et synthèse de textes	1ère langue	2ème langue	Dissertation de culture générale	Maths S	Maths 2S	Hist.géo. géopolitique du monde contemporain	Total
AUDENCIA Business School	4		5	3	5	8		5	30
Brest Business School	3		7	4	5	5		6	30
BSB Burgundy School of Business	3		8	5	5	5		4	30
EDHEC Business School	3		5	2	5	8	2	5	30
EM Normandie	3		7	5	4	6		5	30
enjoy Business School	3		5	3	5	6	3	5	30
ESC CLERMONT	3		7	5	4	5		6	30
ESCP Europe		3	4	2	4	6	5	6	30
ESSEC Business School	2		4	2	5	6	5	6	30
GRENOBLE Ecole de Management	3		6	5	2	7		7	30
HEC Paris	3		4	2	4	6	5	6	30
ICN Business School	4		6	4	6	5		5	30
INSEEC School of Business and Economics	3		8	5	5	4		5	30
Institut Mines-Télécom Business School	3		6	4	5	6		6	30
ISC Paris Grande École	3		8	5	5	4		5	30
ISG International Business School	3		8	5	5	4		5	30
La Rochelle Business School	3		7	6	4	5		5	30
Montpellier Business School	5		7	5	4	5		4	30
SKEMA Business School		3	6	5	5	6		5	30
SOUTH CHAMPAGNE BUSINESS SCHOOL	4		8	5	4	4		5	30
TBS	3		5	4	4	8		6	30
Ecole utilisant les épreuves de la BCE									
ENSAE Paris			5		4	15		6	30

10

Écoles conceptrices :

EDHEC BS	EDHEC BS / ESSEC BS	ELVI	enjoy BS
enjoy BS / HEC Paris	ESCP Europe	ESCP Europe / HEC Paris	ESSEC BS
ESSEC BS / HEC Paris	HEC Paris	HEC Paris	ICN

## FILIÈRE ÉCONOMIQUE ET COMMERCIALE

### Option économique

#### COEFFICIENTS PAR ÉCOLE ET PAR ÉPREUVE

École	Contraction de texte	Etude et synthèse de textes	1ère langue	2ème langue	Dissertation de culture générale	Maths C	Maths 2C	Econom. sociologie et histoire	Total
AUDENCIA Business School	3		5	3	5	8		6	30
Brest Business School	3		7	4	5	4		7	30
BSB Burgundy School of Business	3		8	5	4	4		6	30
EDHEC Business School	3		5	2	5	6	2	7	30
EM Normandie	3		6	5	5	4		7	30
enjoy Business School	3		5	3	5	4	2	8	30
ESC CLERMONT	3		7	5	5	3		7	30
ESCP Business School		4	4	2	5	4	3	8	30
ESSEC Business School	3		4	2	6	4	4	7	30
GRENOBLE Ecole de Management	3		4	4	2	9		8	30
HEC Paris	3		4	2	6	4	4	7	30
ICN Business School	3		6	4	5	5		7	30
INSEEC School of Business and Economics	3		7	6	5	3		6	30
Institut Mines-Télécom Business School	3		6	4	5	5		7	30
ISC Paris Grande École	3		7	5	4	3		8	30
ISG International Business School	3		7	5	4	3		8	30
La Rochelle Business School	3		7	5	4	4		7	30
Montpellier Business School	4		7	5	5	4		5	30
SKEMA Business School		3	6	5	4	5		7	30
SOUTH CHAMPAGNE BUSINESS SCHOOL	4		7	5	4	3		7	30
TBS		3	4	3	5	7		8	30
Ecole utilisant les épreuves de la BCE									
ESM de SAINT CYR SES	4		7	6	8	9		12	46

14

Écoles conceptrices :

EDHEC BS	EDHEC BS / ESSEC BS	ELVI	enjoy BS
enjoy BS / HEC Paris	ESCP Europe	ESCP Europe / HEC Paris	ESSEC BS
ESSEC BS / HEC Paris	HEC Paris	HEC Paris	Elva

## FILIÈRE ÉCONOMIQUE ET COMMERCIALE

### Option technologique

#### COEFFICIENTS PAR ÉCOLE ET PAR ÉPREUVE

École	Contraction de texte	Etude et synthèse de textes	Résumé de texte	1ère langue	2ème langue	Dissertation de culture générale	Maths T	Econom.- droit	Management et sciences de gestion	Total
AUDENCIA Business School	2			3	2	3	4	6	10	30
Brest Business School			3	4	2	5	4	4	8	30
BSB Burgundy School of Business			3	4	3	5	3	5	7	30
EDHEC Business School	3			4	2	4	5	6	6	30
EM Normandie			3	3	3	4	4	5	8	30
enjoy Business School	3			4	3	4	3	5	8	30
ESC CLERMONT			4	3	2	4	3	6	8	30
ESCP Business School		3		4	2	4	6	5	6	30
ESSEC Business School	3			4	2	4	5	6	6	30
GRENOBLE Ecole de Management	2			2	2	2	8	6	8	30
HEC Paris	3			4	2	4	6	5	6	30
ICN Business School			3	3	2	3	5	5	9	30
INSEEC School of Business and Economics			4	3	2	3	3	6	9	30
Institut Mines-Télécom Business School	3			3	3	4	6	5	6	30
ISC Paris Grande École			3	4	3	3	3	5	9	30
ISG International Business School			3	4	3	3	3	5	9	30
La Rochelle Business School			3	3	2	4	4	5	9	30
Montpellier Business School			6	3	2	6	5	3	5	30
SKEMA Business School	2			2	2	3	6	7	8	30
SOUTH CHAMPAGNE BUSINESS SCHOOL			4	3	2	4	3	6	8	30
TBS	3			3	2	2	6	6	8	30

16

Écoles conceptrices :

BSB BURGUNDY BS	EDHEC BS / ESSEC BS	ELVI	EM Normandie / INSEEC BS
enjoy BS / HEC Paris	enjoy BS / HEC Paris	ESCP Europe	ESSEC BS
HEC Paris	ICN BS / ISC Paris GE	ENA	LA ROCHELLE BS

## FILIÈRE LITTÉRAIRE

### Voie B/L Lettres et Sciences Sociales

#### COEFFICIENTS PAR ÉCOLE ET PAR ÉPREUVE

École	1ère langue	2ème langue	Mathématiques B/L	Sciences sociales	Dissertation littéraire	Dissertation philosophique	Histoire	Total
AUDENCIA Business School	6	3	5	5	4	4	3	30
Brest Business School	5	5	3	4	4	4	5	30
BSB Burgundy School of Business	6	5	4	5	3	3	4	30
EDHEC Business School	5	3	5	5	4	4	4	30
EM Normandie	6	5	4	4	4	3	4	30
enjoy Business School	5	3	3	4	5	5	5	30
ESC CLERMONT	5	5	2	3	5	5	5	30
ESCP Business School	4	3	4	4	5	5	5	30
ESSEC Business School	4	2	4	4	6	4	6	30
GRENOBLE Ecole de Management	5	5	2	5	4	4	5	30
HEC Paris	4	2	6	6	4	4	4	30
ICN Business School	6	4	4	4	5	3	4	30
INSEEC School of Business and Economics	7	5	3	4	4	4	3	30
Institut Mines-Télécom Business School	5	3	5	4	5	4	4	30
ISC Paris Grande École	5	3	3	3	6	5	5	30
ISG International Business School	8	4	2	3	5	4	4	30
La Rochelle Business School	6	5	3	4	5	3	4	30
Montpellier Business School	7	6	2	3	5	4	3	30
SKEMA Business School	6	3	4	3	5	5	4	30
SOUTH CHAMPAGNE BUSINESS SCHOOL	6	4	2	4	5	5	4	30
TBS	4	3	5	6	4	4	4	30

18

Écoles conceptrices :

AUDENCIA BS / ESSEC BS / HEC Paris	ELVI	ESCP Europe
ESSEC BS / HEC Paris	HEC Paris	ENA
ESSEC BS		

# Les épreuves Ecricome et leurs coefficients

COEFFICIENTS 2020 PAR OPTION :

## ÉCONOMIQUE

ÉPREUVES	EM STRASBOURG	KEDGE BUSINESS SCHOOL	NEOMA BUSINESS SCHOOL	RENNES SCHOOL OF BUSINESS
Mathématiques (4h)	3	4	5	4
Culture Générale (4h)	4	5	4	5
Résumé de texte (2h)	3	3	3	2
Économie, sociologie et histoire du monde contemporain (4h)	6	6	6	6
LV1 (3h)	6	4	4	5
LV2 (3h)	3	3	3	3
TOTAL	25	25	25	25

## SCIENTIFIQUE

ÉPREUVES	EM STRASBOURG	KEDGE BUSINESS SCHOOL	NEOMA BUSINESS SCHOOL	RENNES SCHOOL OF BUSINESS
Mathématiques (4h)	5	5	6	5
Culture Générale (4h)	4	5	4	5
Résumé de texte (2h)	3	3	3	2
Histoire Géographie et géopolitique du monde contemporain (4h)	4	5	5	4
LV1 (3h)	6	4	4	5
LV2 (3h)	3	3	3	4
TOTAL	25	25	25	25

## Concours BEL Option ULM A/L et ENS Lyon

ÉPREUVES	EM STRASBOURG	KEDGE Business School	NEOMA Business School	RENNES SCHOOL OF BUSINESS
Composition française	5	5	5	5
Composition de philosophie	4	4	5	4
Composition d'histoire	4	4	3	4
Epreuve de langue et culture ancienne (ULM A/L) au choix du candidat Composition de géographie(ENS Lyon)	4	4	4	5
Commentaire d'un texte en langue étrangère	4	5	4	3
Epreuve à option au choix du candidat	4	3	4	4
TOTAL	25	25	25	25

## TECHNOLOGIQUE

ÉPREUVES	EM STRASBOURG	KEDGE BUSINESS SCHOOL	NEOMA BUSINESS SCHOOL	RENNES SCHOOL OF BUSINESS
Mathématiques (4h)	5	6	6	4
Culture Générale (4h)	4	3	4	3
Management et gestion (2h)	6	6	6	6
Économie et Droit (4h)	5	6	5	6
LV1 (3h)	3	3	2	4
LV2 (3h)	2	1	2	2
TOTAL	25	25	25	25

## Les barres d'admissibilité 2019

HEC Paris : 14,08

TBS : 9,22

EM Normandie : 7,0

ESSEC : 13,58

Rennes SB : 8,10

INSEEC : 6,7

ESCP : 13,07

Montpellier BS : 8,40

ISC Paris : 5,00

EMLyon : 12,65

IMT-BS : 7,1

ESC Pau : 5,0

EDHEC : 12,36

BSB : 7,6

ESC Clermont : 5,7

Audencia : 11,45

EM Strasbourg : 8,0

ISG : 5,9

Grenoble EM ≈ 10,9

ICN BS : 5,0

Brest BS : 5,0

SKEMA : 9,6

La Rochelle BS : 7,2

South Champagne BS : 5,72

## Mais où passer ses écrits ?

Vous avez déjà sûrement entendu la rumeur : pour maximiser ses chances de décrocher les toutes meilleures notes aux épreuves du concours, il vaut mieux aller passer ses écrits en province, et dans les « petites » académies. Le raisonnement est le suivant : nous savons bien qu'en concours nous sommes notés les uns par rapport aux autres. Donc par définition, si ma copie est bonne mais est corrigée parmi un tas de très bonnes copies, elle sera alors moyenne. En revanche, si cette même copie vient à être corrigée au milieu d'un tas de copies très moyennes, alors ma copie décrochera l'une des notes maximales ! Logique ! Sauf que nous avons la confirmation depuis l'an dernier déjà que les copies sont toutes centralisées puis brassées individuellement. Autrement dit, les correcteurs auront dans leurs paquets de copie à corriger des compositions venant de Paris, Limoges, Marseille, Caen, Nantes, Dijon etc. Si vous comptez donc fuir votre académie d'origine pour cette raison, il va falloir oublier puisque passer vos écrits dans une grande métropole ou en province revient finalement à la même chose du point de vue des corrections.

Ceci étant dit, vous pouvez déjà anticiper une chose : la période des écrits durera entre 2 et 3 semaines et sera un moment vraiment à part dans votre vie. Quand certains choisissent de ne pas perturber leur routine en passant leurs épreuves dans leur académie (dans leur propre lycée même parfois), d'autres font le choix de changer d'académie pour changer de cadre, rentrer peut être dans leur famille, partir ailleurs en groupe même et en profiter pour vivre une vraie expérience.

*« Après mes deux premières années de prépa à Aix-En-Provence, j'ai khubé au Lycée Saint-Jean de Douai et j'ai décidé de passer les concours de la BCE à Marseille. En effet j'avais déjà passé les concours à Marseille l'année d'avant et je connaissais à la fois le lycée Saint-Charles où l'on passe les épreuves en ECE mais aussi la ville. Il était important pour moi d'être dans un cadre familial pour limiter la pression, d'autant plus forte en année de khube. Habitant à côté, je suis arrivé la veille des épreuves à Marseille, j'avais pris un Airbnb près du lycée avec une amie de Douai. À la fin des épreuves, j'en profitais pour me balader dans Marseille, revoir des amis à moi etc... Je pense que ce choix a été très important car il m'a véritablement mis en confiance avant d'aborder les épreuves donc si j'avais un conseil à donner c'est de vraiment choisir une ville où l'on se sentira bien pendant deux semaines ! » Yves, étudiant à HEC Paris.*

**Notre avis là dessus :** si vous pensez qu'aller passer vos écrits ailleurs est plus pratique pour vous pour des raisons logistiques et psychologiques, alors n'hésitez pas et foncez ! En revanche, maintenant que vous savez que les copies sont bel et bien brassées, si vous êtes très à l'aise dans votre académie d'origine et que votre routine vous met en confiance alors vous pouvez y rester sans aucun souci. À chacun son choix selon sa situation !

## Dois-je passer les toutes meilleures écoles ? Et à contrario, celles de bas de tableau ?

Oui, oui et oui ! Surtout si vous êtes boursiers ! Pour la première question : trop d'étudiants s'auto-censurent en pensant que le TOP3 ou même TOP5 n'est pas fait pour eux et décident donc de s'en priver. Cruelle est leur déception lorsqu'ils aperçoivent leurs notes aux épreuves et se disent qu'ils ont en fait surperformé ! Nous connaissons autour de nous beaucoup d'étudiants qui regrettent par exemple de ne pas s'être inscrits aux parisiennes lorsqu'ils découvrent leurs résultats aux écrits. La majeure partie d'entre eux aurait en fait largement été admissible ! Ne vous auto-censurez donc pas et tentez, on ne sait jamais ce qui peut se passer (on vous renvoie à notre interview de Flavie, étudiante à ESCP Business School en page 26).

Pour la seconde question à propos des écoles de bas de tableau, nous recommandons aussi de les passer même si vous n'ambitionnez pas spécialement de les intégrer. En effet, si les bonnes surprises

arrivent, les mauvaises peuvent aussi se produire malheureusement. S'inscrire aux écoles de bas de tableau est intéressant, notamment pour les oraux. Il est toujours formateur et enrichissant de se rendre sur les campus pendant cette période et de discuter avec la direction et les étudiants. Il arrive fréquemment qu'après mûre réflexion, certains candidats choisissent finalement d'intégrer ces écoles plutôt que de cuber ou de se réorienter pour la simple et bonne raison que l'ambiance, le cadre, les programmes leur ont plu et/ou qu'ils ne se voient pas tenter le concours une deuxième fois. S'inscrire dans les écoles plus modestes permet donc d'assurer ces arrières dans un concours où - numériquement - chacun se voit proposer une place au sein d'une Grande Ecole. Concernant la question de passer Ecricome ou non, le passage de la banque de 2 à 4 écoles est, selon nous, une raison qui se suffit à elle-même pour mettre fin au débat.



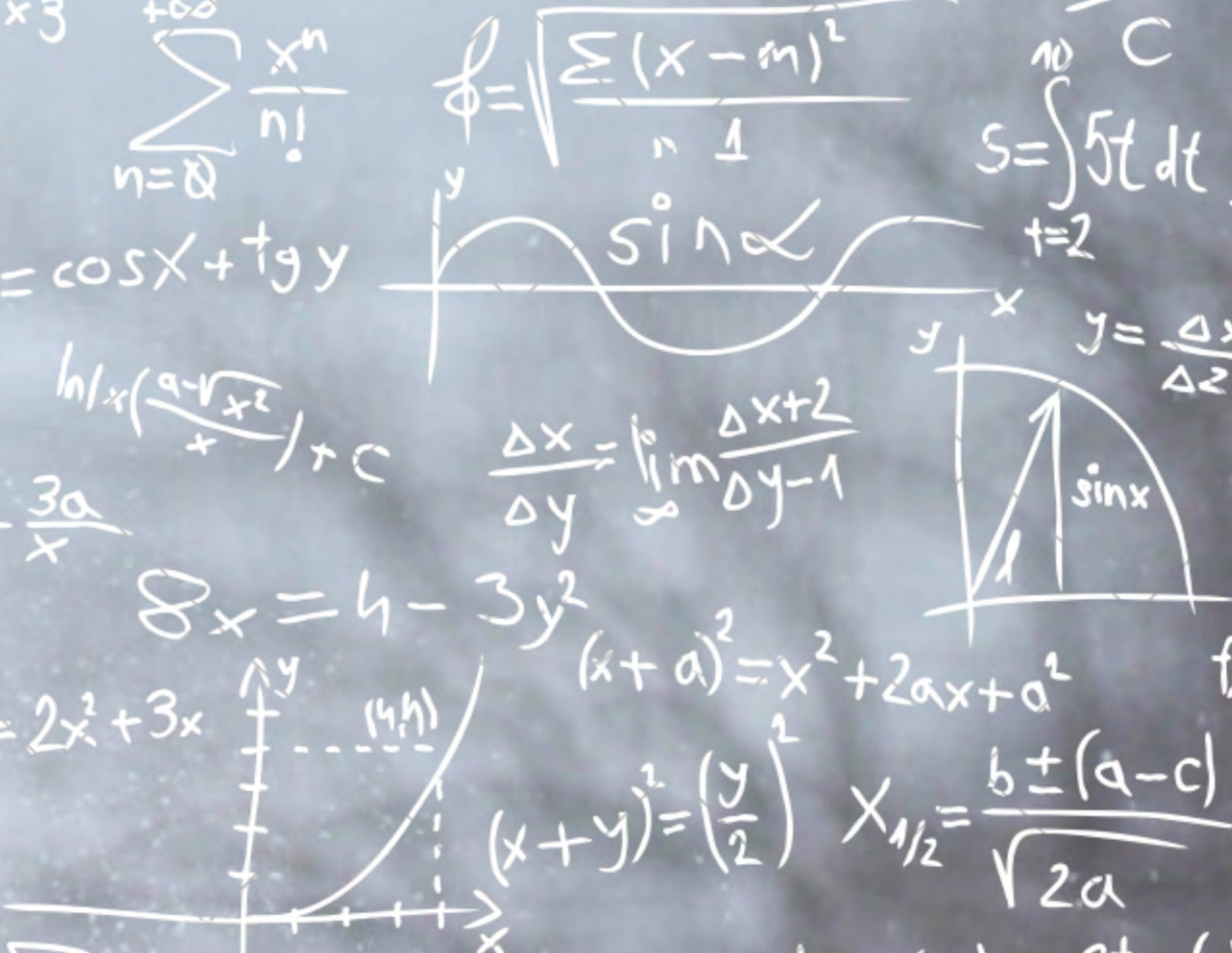
# Les mathématiques en novembre et décembre

**- ou comment ne pas se poser de questions !**

Par **Samuel Chekroun** (ex-HEC Paris)

*Comment décoller en maths ? Comment rattraper le retard accumulé durant ces premiers mois de cours ? Pourquoi mon travail ne paie-t-il pas ? Les résultats du premier concours blanc sont-ils révélateurs de mon vrai niveau de maths ?*

*Autant de questions qu'il est essentiel de ne pas se poser ! Surtout en cette fin d'année !*



## Acte I La persévérance

Les maths sont, d'abord et avant tout, une affaire de persévérance. La période de novembre et décembre est difficile, particulièrement en mathématiques car elle met à l'épreuve votre persévérance. Les mauvaises notes tombent, le programme avance souvent vite, parfois trop vite. Vous avez le sentiment de ne plus suivre et de décrocher. C'est précisément à ce moment qu'il faut accélérer le travail et persévérer !!

Sachez tout d'abord que tous les étudiants connaissent ce même sentiment de travail qui ne paie pas en mathématiques. Le travail quotidien et laborieux des maths coïncide rarement avec une amélioration rapide des notes. Celle-ci est lente, progressive. Parfois même invisible pen-

dant plusieurs mois, ce n'est qu'en janvier ou février que le travail finit par payer. Les mois de novembre et décembre sont donc essentiels car ils mettent à l'épreuve la motivation des élèves et discriminent, non pas sur le niveau de mathématiques, mais sur la capacité des élèves à continuer de travailler et à poursuivre leurs efforts, souvent sans résultats visibles.

Ceux qui arrivent à passer cette période avec succès, sans avoir relâché, voient quasi systématiquement une nette amélioration de leurs notes en janvier ou février !

N'abandonnez surtout pas !!

## Acte II La méthode de travail

Il est bien beau de parler de motivation et de persévérance. Mais cela ne suffit pas. Il faut aussi avoir une bonne méthode de travail.

Même si l'on pourrait assurément prétendre qu'une bonne méthode de travail est une méthode qui vous convient personnellement, en mathématiques, il y a quelques impondérables qu'il est nécessaire de respecter pour travailler sereinement et efficacement.

Les résultats des premiers mois peuvent tout à fait remettre en question la méthode de travail.

Les maths en prépa doivent être une gymnastique quotidienne. Mieux vaut travailler 1h les maths tous les jours plutôt que 5h en fin de semaine

uniquement. Une phase souvent négligée est la phase de passage en revue de ce que l'on sait ou croit savoir. En effet, les fondations de votre niveau de maths sont un élément central de votre réussite au concours. Il vous est nécessaire de maîtriser en profondeur votre cours, et à nouveau comme explicité précédemment cela passe par une connaissance sans faille des définitions, des théorèmes, des propriétés et une compréhension active des démonstrations.

**Bon courage à tous !!**



# De l'importance d'allier sport et études

Par **Issam Raouak** (Interne en biologie médicale aux hôpitaux de Marseille)

*Combien de fois ai-je procrastiné pour ne pas aller faire ma séance de jogging ou pour ne pas jouer ce match de foot avec les amis parce que je me disais que j'étais trop nul ou bien que je devais réviser (alors que je ne le faisais pas spécialement en plus) Pourtant, après une bonne séance, on se sent bien, détendu à la fois et plein d'énergie afin de poursuivre la journée... Et je pense sincèrement que le sport doit avoir sa place dans vos vies avant même de penser vouloir étudier efficacement !*

*Pendant ma première année de PACES... J'avais découvert les cours intensifs... Mais également le Tacos (le vrai, le lyonnais, pas le mexicain) et croyez moi que lorsque les examens approchent on a tendance à ne vraiment pas vouloir se prendre la tête à cuisiner correctement et à ingurgiter à peu près tout ce qui vous tombe sous la main, qui est comestible et facilement cuisinable, plutôt paradoxal pour un étudiant en médecine me direz-vous... S'en suivirent tout un tas de petits complexes physiques et de difficultés psychologiques liés à mon manque d'activité et à une nutrition franchement moyenne.*

*Pour m'en débarrasser, et je le savais, la seule issue était le sport : il vous permet avant tout de vous affiner et de perdre des calories et je pense que cet argument plaira à beaucoup de personnes qui tomberont sur cet article ! Le sport enclenche aussi un cercle vertueux : vous vous sentez bien, vous commencez à vous sentir de plus en plus à l'aise avec votre corps, ce qui vous pousse à mieux surveiller votre alimentation etc etc.*



## La santé

En réalité, faire du sport demande de l'énergie (quelque soit le sport ou la méthode sportive) et cet énergie est puisée dans ce que vous avez en réserve, donc au début notre organisme va prendre sur les réserves facilement mobilisables : le glucose et le glycogène ( forme de réserve du sucre) puis il va passer au gras assez rapidement ( en théorie au bout d'une heure trente d'activité, selon l'intensité de votre effort )

Physiologiquement : comment ça se passe ? Quand on fait du sport, tout le corps est sollicité : il contribue à la stimulation des cellules musculaires et donc à l'entretien d'une bonne musculature. L'augmentation de l'activité respiratoire et l'accélération du rythme cardiaque concourent au maintien d'un cœur plus puissant et en bonne santé. Les os sont également renforcés puisque le sport participe au renouvellement osseux et donc à la prévention des maladies osseuses notamment l'ostéoporose. Concernant les vaisseaux et le sang : les vaisseaux deviennent plus souples ( ce qui fait donc baisser la tension artérielle) et le sang plus fluide donc les organes s'irriguent plus facilement.

Au niveau métabolique le sport accélère la consommation des glucides et des lipides et donc prévient l'apparition de maladies comme le diabète et l'hypercholestérolémie. Enfin, le système nerveux est également mis à contribution puisqu'il va améliorer les fonction motrices et d'équilibre (le sport diminue l'apparition de maladies neurodégénératives et lutte contre l'apparition de syndrome dépressif). **DONC LE SPORT EST LA SOLUTION** à toutes ces maladies qu'on ne connaissait pas avant puisqu'avant les gens effectuaient globalement des travaux plus physiques et bougeaient plus alors que nous sommes actuellement très sédentaires ( Sauf que le corps humain est fait pour bouger et s'entretenir, non pas pour rester immobile et grossir ) !

## Le mental

Enfin, et c'est un point très important : le sport cultive le goût de l'effort. En ce sens, sport et prépa : même combat. C'est certainement le point commun majeur entre la prépa et le sport. Vous savez, c'est ce moment, lorsque vous êtes en train de courir depuis bien longtemps déjà, où votre corps vous dit « arrête toi maintenant », mais qu'une petite voix dans votre tête vous murmure de ne pas lâcher tant que vous n'avez pas fini votre parcours. C'est ce moment où vous êtes sur le point de craquer entre deux reps à la salle de musculation, ce moment où vous donnez pourtant tout ce que vous pouvez pour finir votre série. C'est ce sentiment là : j'ai mal, mais je dois l'accepter, je dois continuer, je dois finir.

Ce qui est marquant avec le sport, c'est la logique que l'on trouve dans le fait de devoir travailler pour voir apparaître petit à petit des résultats. On le sait tous : il faut souffrir, il faut y passer.

En prépa comme en médecine d'ailleurs vous le vivez au quotidien. Ces séances interminables de révisions, les exercices de maths qui s'enchaînent, ces samedi matin où vous aimeriez pourtant faire une grasse matinée... Et cette petite voix dans la tête qui ne cesse de résonner « accroche toi, ça en vaut la peine ».

C'est probablement en cela que votre parcours en classe préparatoire est si formateur : vous devenez des endurants, des vrais ! Vous avez conscience de la difficulté de la tâche, vous savez que vous y laisserez peut-être quelques plumes, mais vous continuez de foncer pour autant, bref : vous vous êtes habitués à l'effort, et c'est certainement le plus beau des cadeaux que l'on puisse recevoir à notre âge.

## Les oraux

Finissons là dessus, et mes collègues spécialistes du domaine vous en parleront certainement mieux que moi, mais votre pratique du sport est clairement un argument à défendre pendant vos oraux dans quelques mois. Mais nous vous en reparlerons en temps voulu...

# ECT: Nos conseils matière par matière

Par **Cem Isik** (étudiant à l'ESSEC)



## I - Descriptifs des matières et comment les réviser

### A) Les maths

En deuxième année, le rythme en mathématiques s'accélère, et les notions passent de l'abstrait (1ère année) au concret. Quasiment tous les exercices aux concours demanderont des compétences acquises en 2ème année.

Vous êtes maintenant en mesure de vous entraîner sur des annales, et le temps presse : il faut s'y mettre.

En ECT, la recette pour réussir les mathématiques à l'ESCP, Ecricome, ou aux Esc est simple : bachoter les annales de toutes les banques d'épreuves... le but étant de maîtriser tous les exercices tombés aux trois banques d'épreuves entre 2008 et 2019. Ainsi, votre travail tout au long de l'année reposera surtout sur le travail de ces annales... et cela prend du temps ! Les maths doivent être la matière que vous travaillez le plus.

Avec de l'assiduité et de la pugnacité, les progrès seront toujours au rendez-vous.

### B) Le management

Avant toute chose, je vous conseille d'aller lire mon article « comment réviser le management en prépa ECT » paru dans le numéro précédent.

#### En management, le travail repose sur :

- L'apprentissage des définitions : demande un travail régulier, de longue haleine...
- Les annales : ne doivent être traitées qu'en période de vacances scolaires pour valider les acquis.
- Travail de la forme (présentation de la copie, rapidité, structuration de la réponse...) : réflexion constante
- Développement d'une culture managériale : travail de longue haleine qui demande assiduité et esprit critique.

### C) L'économie-Droit

#### En droit, le travail passe par :

- L'apprentissage des articles de droit
- Le travail de logique sur les cas pratiques
- Le recensement et l'apprentissage des éléments de veille juridique



**À retenir :** l'apprentissage des articles est fastidieux, il en va de même pour les articles de veille juridique. Le plus important en droit est de travailler la logique, la force d'argumentation et la structuration du syllogisme.

J'avais aussi l'habitude de rendre chaque semaine des cas d'annales à mon professeur d'éco-droit, qui prenait à chaque fois le temps de les corriger. Si vous aussi, vous avez la possibilité de rendre des devoirs supplémentaires à des profs investis et volontaires : n'hésitez pas, les corrections valent de l'or !

#### **L'épreuve d'économie est constituée :**

- D'une note de synthèse de 500 mots (marge de +/- 10%)
- D'une question de réflexion argumentée sur un point du programme

Cette épreuve pose généralement un problème aux étudiants dans le cadre de leurs révisions, et pour cause : la note de synthèse représente près de 70% du barème en économie tandis que la QRA 30% (donc 3 points sur 20 sur la note finale). Or, si le travail de la synthèse ne prend pas beaucoup de temps sur l'année (une fois la méthodologie parfaitement maîtrisée, cet exercice n'aura plus de secret pour vous), la QRA se veut, elle, beaucoup plus exigeante.

En effet, avec près de 30 chapitres d'économie répartis sur les 2 années, le nombre de théories et d'informations à engranger est conséquent.

Il est donc primordial de bien garder en tête la nécessité de réviser cette matière intelligemment pour à la fois acquérir ce qui doit être acquis en termes de compétences pour les concours, mais aussi ne pas tomber dans le piège d'y consacrer une part déraisonnable dans votre temps de travail.

Enfin, pour apporter plus de précisions concernant la synthèse : je rendais à mon professeur une synthèse par semaine entre septembre et décembre. À chaque fois, ce dernier acceptait de réaliser une correction détaillée, ce qui m'a permis de bien progresser, et de ne plus avoir à y consacrer du temps dans mes révisions dès les vacances de Noël.

## **D) Les langues**

#### **En langues, le travail repose sur plusieurs points clés :**

- Le vocabulaire (apprenez les dans les transports avec Quizlet ou Anki)
- Travail de la grammaire (si importante pour le concours, à travailler en priorité avec des livres de grammaire et des romans en dénichant des structures grammaticales intéressantes)
- Travail des annales de traduction pour acquérir des « automatismes »
- Apprentissage des fiches de civilisation
- Lecture de l'actualité (TIME Magazine, The Economist, NY Times etc)

**Remarques :** Le travail du vocabulaire est un travail de longue haleine et nécessite d'être efficace. Il est en revanche inutile d'y consacrer beaucoup de temps sur une journée : seule la répétition est efficace. On conseillera notamment l'utilisation JOURNALIÈRE d'applications mobiles telles que Quizlet, Anki... pour ancrer le contenu ; et on soulignera aussi l'importance de travailler vos chapitres de civi par thème simultanément en LV1 et LV2 (traitez les mêmes chapitres, en même temps en LV1/LV2). Gardez bien en tête qu'un chapitre de vocabulaire doit être maîtrisé toutes les 2 semaines (en 1 semaine pour les plus motivés d'entre vous).

De plus, concernant le travail des annales (se référer aux ouvrages « 10 ans d'annales corrigées » disponibles en anglais et espagnol), le vocabulaire, les remarques de correction et les tournures idiomatiques doivent systématiquement être fichées et apprises pour que le travail soit efficace. Retrouvez en chaque semaine sur notre site !

## **E) La culture générale**

En ECT, la moyenne générale en dissertation est très nettement en dessous de celle atteinte par les autres filières (entre 5 et 7 pour les ECT contre 10 en moyenne pour les ECE et ECS). Cela s'explique notamment par les défauts de langue, le manque de travail dans la matière, et le manque de méthodologie.

Que vous utilisiez les cours de votre prof ou que vous ayez choisi de ficher un livre de philosophie sur le thème du désir, le travail de la philosophie requiert patience, méthodologie, répétition, pugnacité.

Chaque semaine, le cours doit être appris et répété chaque mois, au fur et à mesure. Il est essentiel d'être assidu dans son travail : il paraît inconscient d'arriver en janvier sans maîtriser ce qui a déjà été fait jusqu'à présent. Ne négligez pas cette matière qui peut clairement vous différencier ! Et reprenez nos articles pour être opérationnels sur la méthodologie de la dissertation !

**Remarques :** Bachoter juste avant les concours est une stratégie très risquée qui paye rarement.

De plus, ce que les étudiants doivent comprendre, c'est que l'épreuve de dissertation de culture générale est aussi une épreuve de forme. L'aspect méthodologique, souvent négligé par les candidats en ECT, est un aspect clé qui peut vraiment faire la différence aux concours.

Lorsque j'étais en prépa, la philosophie n'était pas ma matière forte. J'ai donc travaillé assidûment entre septembre et décembre avec mon professeur de littérature sur la méthodologie uniquement, en rendant des brouillons, des plans détaillés... avec à chaque fois, une correction détaillée. Moi qui partait pessimiste pour cette épreuve, j'ai réussi à obtenir la note de 15 à la dissertation de l'ESSEC ; le tout avec peu de références...

Ainsi, un candidat qui aura un nombre de références limitées, mais maîtrisées de bout en bout ; et qui de surcroît maîtrise les attentes méthodologiques de l'épreuve (argumentation claire, structurée...) aura bien plus de chances de réussir qu'un candidat ayant multiplié des références qu'il ne maîtrise pas toutes bien.

## **F) Contraction de texte/ Synthèse ESCP**

Si vous avez la chance d'avoir, comme ce fut le cas pour moi, des professeurs investis qui n'hésitent pas à consacrer du temps à la correction de tous vos devoirs supplémentaires : n'hésitez-pas, foncez ! Le secret pour réussir cette épreuve est simple : s'entraîner, encore et encore.

À mon sens, il s'agirait d'adopter un rythme de 2 à 3 contractions par mois, sans passer trop de temps dessus non plus. Allez droit au but dans vos phrases et sachez vous exprimer clairement sans faire de phrases à rallonge.

## **II - Ma semaine type**

Je vous ai concocté un exemple de planning de révisions que j'appliquais lorsque j'étais en 2ème année. Bien évidemment, ce planning est ambitieux : le but n'est pas de s'y tenir à 100% mais au moins à 70%. Lorsque vous saturez, n'hésitez pas à sortir pour vous aérer l'esprit, ou à faire du sport... Bien évidemment, adaptez les à vos contraintes et vos habitudes. Retrouvez ce planning sur notre site internet, rubrique « ECT ».



# **Flavie Granon, de la Savoie à ESCP Business School**

*Nous avons rencontré Flavie, étudiante à ESCP Business School, qui revient en quelques mots sur son parcours après le lycée. Elle nous raconte plus précisément pourquoi il est important de ne pas s'auto-censurer et surtout, de viser haut ! Entretien.*

## Bonjour, peux tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Flavie Granon, je suis originaire de Savoie (Aix Les Bains) et je suis actuellement en 1<sup>ère</sup> année à ESCP Business School, après avoir fait 2 ans de prépa ECE au lycée Ampère, à Lyon.

## Comment as-tu vécu ta prépa ?

Je viens d'un lycée où la prépa n'est pas très connue... On a été 2 en terminale à intégrer une CPGE : Berthollet (Annecy) et Ampère (Lyon). Au début de la 1A j'ai failli abandonner plusieurs fois, j'ai eu du mal à me mettre vraiment au travail, je n'avais pas l'habitude de devoir travailler car j'avais toujours eu des facilités au lycée. Mais l'ambiance était top à Ampère. J'ai vite compris qu'une note est avant tout un chiffre et que cela ne détermine pas ma valeur. À la fin je réagissais assez peu à tout cela, c'est vraiment ce qu'il faut faire, ça a fini par me passer au dessus. Je me suis donc mise dans ma petite bulle sans trop penser à ce que font les autres et à me concentrer sur ma propre progression. Donc plutôt bien dans l'ensemble !

## Quelle image de l'ESCP avais tu en prépa ?

Je suis arrivée en prépa sans vraiment savoir pourquoi. Je n'avais pas forcément d'école en tête contrairement à beaucoup de mes camarades. À l'été de la 2A j'ai commencé à faire mes recherches, puisque c'est important d'avoir quand même des objectifs concrets à l'approche des concours. Mon école coup de coeur a toujours été l'ESCP, d'ailleurs quand j'y pensais intérieurement je me disais : « ce serait trop bien mais bon... ». Une école qui me faisait rêver donc mais que je n'étais pas sûre du tout de pouvoir décrocher, loin de là... Surtout qu'au 2<sup>ème</sup> concours blanc en 2A j'ai fini avec 9.5/20, j'étais donc à environ 4 points de la barre d'admissibilité de cette école, ce qui semblait juste énorme !

## Tes matières fortes et faibles en prépa ?

Je n'avais pas vraiment de matières fortes, j'étais plutôt moyenne partout... En revanche je pense que les maths étaient ma vraie matière faible, je n'ai jamais vraiment réussi à décoller. En milieu de 2A, lorsque j'ai commencé à réellement accélérer dans mon travail, j'ai progressé en langues. En maths, je me sentais progresser mais les notes ne décollaient pas, ce qui peut être très frustrant si on se focalise uniquement sur les notes.

## La période des inscriptions, c'était comment ?

Je m'étais inscrite jusqu'à l'ESSEC, et cela a un peu choqué mes camarades puisqu'officiellement je n'avais pas le niveau pour y prétendre. D'ailleurs, la minor de notre classe au dernier concours blanc s'est inscrite jusqu'à l'ESSEC, et elle a fini là bas, c'est fou ! Tout le monde a été surpris ! Donc inscrivez vous jusqu'ou vous voulez ! Inversement, une très bonne amie de ma classe avait exactement la même moyenne que moi, limite au centième près et les profs lui ont clairement déconseillé de s'inscrire aux Parisiennes. Elle ne s'y est donc pas inscrite. Au final, elle a surperformé aux concours, et si elle avait passé l'ESSEC, selon ses notes elle l'aurait eue aux écrits ! Comme quoi les conseils de vos profs et des étudiants sont vraiment à prendre avec du recul, cela doit rester votre choix ! Il ne faut pas oublier aussi qu'à partir du mois de Janvier, tout devient plus concret car on s'inscrit officiellement aux concours et cela donne un coup de boost. C'est la période pendant laquelle beaucoup de gens progressent d'un coup, pensez-y ! A partir de Janvier 2019, c'était un compte à rebours !

## Comment t'es-tu préparée avant les concours ?

Je m'étais trouvée depuis longtemps un acolyte de travail, un duo de choc. C'était vraiment sain, aucun jugement entre nous. On allait

tout le temps à la BU de Lyon 1, qui fermait à 22h et qu'on connaissait bien pour y avoir travaillé toute l'année. On y était à l'aise. Je faisais 2 footings par semaine (mercredi soir et samedi matin). Tous les samedis soir on allait au ciné. Bref, une vraie préparation à 2 au final. Je rentrais aussi chez mes parents en Savoie pour déconnecter.

Au niveau purement scolaire, j'ai commencé les annales en Janvier-Février (les maths emlyon et EDHEC) que je faisais et refaisais. En revanche j'ai fait assez peu d'annales de Maths II. Je travaillais aussi essentiellement sur des annales en langues. Je ne cherchais pas à essayer d'apprendre tout le temps de nouvelles choses. Il y a je pense un stade où il faut arrêter de tout vouloir savoir mais plutôt se concentrer sur comment appliquer ce qu'on connaît déjà. Je n'avais pas d'emploi du temps ultra précis par matière, je ne fonctionnais pas comme ça mais je planifiais quand même les matières à travailler tel et tel jour. Pendant les ultimes révisions, j'ai vraiment arrêté de vouloir ficher de nouvelles choses au dernier moment, c'est trop stressant et inefficace.

## Comment as tu réagi après tes admissibilités/admission ?

J'ai d'abord découvert que j'étais admissible à GEM, emlyon, EDHEC etc. J'étais contente mais pas plus que cela car assez mal classée à emlyon. Vu mon rang, je n'ai même pas osé regarder mes résultats à l'ESCP. Au final c'est ma carrée qui est allée voir, qui a fait une capture d'écran de mon admissibilité à l'ESCP et me l'a envoyée en me félicitant. En voyant la photo j'ai été très heureuse, j'ai pleuré de joie. Ensuite j'ai vite stressé car je m'étais mal préparée à l'ESCP pendant l'année. Donc un conseil : préparez vous toujours en amont, même si vous y croyez peu ! Vous aurez toujours plus de regrets à ne pas vous être préparés et à être finalement admissibles plutôt que l'inverse... Concrètement, j'ai pris la liste des sujets oraux d'économie qui sont tombés les années précédentes qu'on avait sur une Dropbox à Ampère. Je les ai tous lus et j'ai fiché en priorité ceux qui me semblaient les plus durs. Je préparais des problématiques, des plans et des éléments concrets à sortir à l'épreuve. J'ai aussi appris un maximum de graphiques de micro-économie car c'est très important. Au fur et à mesure je me rendais compte que peu importe le sujet j'aurais toujours des choses à dire. Au final j'ai décroché 11 à cette épreuve et 20 à l'entretien de personnalité.

Avant mes oraux j'étais très stressée, j'étais à peine au dessus de la barre d'admissibilité (quelque chose comme 0.2 ou 0.3 points au dessus). J'ai donc eu un gros coup de stress. Au final, j'ai bien senti mes oraux. Lorsque j'ai découvert mon admission j'ai bien sûr été très heureuse mais quand même moins surprise que lorsque j'ai appris mon admissibilité.

## Finale l'ESCP, c'est comment ?

Le cliché des petits Parisiens bobos n'est pas très vérifié ici... Je n'ai pas du tout l'impression d'être catégorisée comme provinciale ou autre. Il n'y a pas de phrase du style « ah mais tu viens de Lyon ??? » ou des choses comme ça. On est tous content d'être là, tous hyper fier de notre intégration.

Au niveau des cours, ça fait un gros changement. Il y a quand même des matières à pur contenu intellectuel comme les stats ou l'éco par exemple qui nécessitent beaucoup de travail. D'autres matières plus générales comme le marketing où j'ai un peu moins accroché. Mais globalement j'aime beaucoup les cours ! On n'a pas de cours en ligne, que des cours en présentiel, ce qui permet un réel échange avec nos profs. Même dans les amphis, on est au maximum une cinquantaine !

## Un petit mot pour les étudiants qui hésitent à passer une parisienne ?

Je n'étais pas la bonne élève de prépa de base, les profs ne misaient pas sur moi et pourtant je suis là, à l'ESCP ! Donc FONCEZ !



# L'EM Strasbourg : une école à taille humaine qui voit grand

*Nous sommes partis à la rencontre de l'EM Strasbourg, la plus germanique des Business Schools françaises, qui a la particularité de se vouloir proche de ses étudiants pour un accompagnement personnalisé. Une vraie force de l'école sur laquelle nous revenons un peu plus en détail dans cet entretien.*

## Bonjour, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

**Herbert :** Je m'appelle Herbert Castéran, Directeur Général de l'EM Strasbourg depuis 2016

**Marie :** Je m'appelle Marie Pfiffelmann, Directrice du PGE (Programme Grande Ecole) depuis 2017 et enseignant chercheur en finance.

## Comment résumeriez-vous l'état d'esprit à l'EM Strasbourg ?

**Herbert :** Je parlerais d'un état d'esprit familial : une proximité avec les étudiants qu'on essaie vraiment de cultiver au maximum et une ambiance familiale dans le sens où on est vraiment dans l'accompagnement de l'étudiant. Nous avons par exemple le même taux de boursier

en 1<sup>ère</sup> année qu'en 3<sup>ème</sup> année (à savoir 23%), ce qui montre que nous accompagnons bien les étudiants tout au long de leur parcours, non pas seulement pendant leur 1<sup>ère</sup> année.

**Marie :** Familiale oui, j'adhère beaucoup ! J'essaie vraiment de connaître les étudiants au maximum, de me rendre par exemple aux inaugurations des projets entrepreneuriaux de nos étudiants, me rendre disponible au maximum pour leur souci. Je pense par exemple au Service Bourse Action Sociale : 3 personnes travaillent dans ce service pour accompagner au mieux les étudiants dans leurs difficultés financières (échelonner les paiements, développer le partenariat avec KissKissBankbank, pitcher leur projet pour lever des fonds pour leurs études et leurs stages, les changer d'université partenaire en cas de souci financier etc). Et même entre eux au final, la ville de Strasbourg est le type de ville où il fait vraiment bon vivre, les étudiants nouent des liens entre eux particulièrement facilement ici, on le sent vraiment et on ne peut que s'en réjouir !

## À propos des liens entre étudiants justement... Qu'en est-il de la cohabitation entre AST et CPGE à l'EM Strasbourg ?

**Marie :** On veut vraiment créer un véritable esprit de promo, donc on mélange dès le début de parcours les profils. Au début c'est assez drôle car on voit encore certains traits très propres à la prépa chez certains et très propres à la formation universitaire chez d'autres, puis au fur et à mesure que l'année passe, les différences se gomment beaucoup et on oublie ces questions là.

**Herbert :** Le ratio est de 250 Prépas pour 150 AST, et cela devrait rester relativement stable dans les années à venir. Nous comptons simplement recruter plus d'étudiants étrangers pour diversifier davantage nos nationalités sur le campus.

## L'EM Strasbourg : une école pour les germanophones ?

**Herbert :** Comme toutes les Grandes écoles, nous recrutons tous les profils, et tous y sont les bienvenus. Mais à l'EM Strasbourg, il y a en effet une offre spécifique pour les germanophones. En parallèle, nous travaillons également sur un grand projet (Institut franco-allemand du management) où les étudiants qui ont déjà un certain niveau en allemand seront d'abord privilégiés. L'idée est de réunir des acteurs du monde économique français et allemand (écoles, universités, entreprises) afin de favoriser les collaborations entre nos deux pays, qui ne sont qu'à quelques minutes l'un de l'autre (l'Allemagne est accessible en tram depuis Strasbourg !). À terme nous souhaiterions ouvrir la sélection à des étudiants non germanophones. Cet institut est vraiment pensé pour faire fructifier la maîtrise de la langue allemande et tisser des liens très forts avec nos amis germaniques.

**Marie :** Ce qui est sûr c'est que pour des étudiants germanophones intéressés par le monde germanique, nous sommes l'endroit parfait ! À 2 pas de l'Allemagne, au cœur de l'Alsace, nous bénéficions de nombreux partenaires allemands qui nous soutiennent et avec qui nous entretenons d'étroites relations.

## L'EM Strasbourg est aussi connue pour ses frais de scolarité très abordables en comparaison de la majorité des autres Grandes Écoles... Un mot là dessus ?

**Herbert :** L'idée est de maintenir des frais de scolarité très bas. Dès lors que l'on quitte le top6 on est grosso modo au même niveau de salaire dès embauche dans l'ensemble des écoles. Quand on rapproche le salaire de départ aux frais de scolarité et qu'on considère donc les classements sous le prisme du retour sur investissement, alors on voit qu'il y a vraiment 3 groupes d'école : les Parisiennes qui sont très chères mais qui garantissent un très haut salaire avec de belles progressions, un autre groupe intermédiaire où les frais de scolarité sont à peine en dessous de ceux des parisiennes mais qui garantissent un salaire moindre et un 3ème groupe d'écoles qui présentent un salaire d'entrée tout à fait convenable avec des frais de scolarité largement en dessous de ceux du marché, à moins de 10 000 € (IMT Business School et EM Strasbourg). Pour l'instant nous ne souhaitons pas augmenter nos frais de scolarité, nous resterons quoi qu'il arrive une école avec les frais parmi les plus bas du marché, c'est dans notre ADN : laisser la chance à tous d'intégrer une Grande École.

**Marie :** Cette stratégie de bas frais de scolarité est aussi basée sur la structure de l'école qui est adossée à l'Université de Strasbourg, sans actionnaires derrière qui demandent des comptes etc mais personne ne nous demande de dégager des marges à la fin de l'année.

## Quelle est la stratégie de l'école dans les années à venir pour continuer de croître ?

**Herbert :** La stratégie passe d'abord par un axe de qualité. Les accréditations en font partie. 3 accréditations : AACSB que nous avons déjà et qui devrait être renouvelée, AMBA (nous venons d'être déclarés éligibles et nous aurons un audit en mars 2020) et EQUIS (nous venons aussi d'être déclarés éligibles et nous aurons un audit qui sera effectué sur 2020-2021). Nous sommes donc en plein cœur d'une période très intense pour l'école dans notre démarche d'accréditations ! La triple accréditation est importante pour nous : elle accorde une vraie légitimité au niveau international. Ces accréditations tirent aussi vers le haut l'école. Pendant les audits par exemple on nous fait des remarques sur des points à améliorer pour nous faire progresser, nous en tenons compte pour nous réformer en permanence.

**Marie :** Parmi nos partenaires internationaux il est vrai que nous privilégions les partenaires accrédités. En revanche dans certains pays la culture de l'accréditation n'est pas forcément omniprésente (en Allemagne par exemple). Les accréditations regardent beaucoup la recherche, qui est la base de notre pédagogie, l'internationalisation également, l'Assurance of Learning (qui touche directement au suivi des étudiants dont on parlait auparavant) et bien d'autres critères encore !

## Une anecdote qui pourrait illustrer la relation qui vous unit à vos étudiants ?

**Marie :** En général beaucoup de nos étudiants se rencontrent à l'école et finissent ensemble dans la vraie vie. C'est assez drôle à observer. Je reçois souvent des notifications de mes anciens étudiants pour me prévenir de leur mariage, voire m'inviter ! C'est toujours sympa, moi qui les ai connus dès leur arrivée à l'école.

**Herbert :** Pour ma part je citerais le moment, pendant le Gala suivant la remise des diplômes, où des étudiants sont venus me challenger pour participer à un Paquito (chaîne humaine allongée) où on me demandait littéralement de me jeter sur mes étudiants et de me laisser transporter par eux. Sans hésitation aucune, j'ai foncé ! Cela semble tout simple mais je pense que cela représente bien l'état d'esprit dans lequel nous sommes au sein de l'école. Nous mettons un point d'honneur à partager un maximum d'expériences avec nos étudiants. Nous sommes là pour faire tourner l'école c'est vrai, mais aussi pour prendre du plaisir dans nos fonctions, ne l'oublions pas !

## Pour finir, l'EM Strasbourg en 1 mot ?

**Marie :** Le bien-vivre !

**Herbert :** La bienveillance, pour sûr !





## AUDENCIA, LA GRANDE ÉCOLE DES CULTURES...

- Production audiovisuelle et multimédias, cinéma d'animation, gaming, filière musicale, médias, beaux-arts...
- Plus qu'un champ d'expertise, notre ADN !  
*« À Audencia, la culture dépasse le seul secteur culturel. C'est ce "supplément d'âme" qui contribue à l'impact et à l'humanité de celles et ceux que nous formons chaque année dans tous les métiers du management. » N. Arnaud - Directeur Programme Grande École*

## ... AVEC UNE EXPERTISE EN FINANCE RECONNUE !

- Une expertise sur la gestion des risques financiers reconnue internationalement
- 45% des diplômés ont suivi une spécialisation Finance
- Une large offre de spécialisations et de doubles diplômes dans ce domaine
- Un accès aux équivalences du DSCG (diplôme d'expertise comptable)
- Une salle des marchés en partenariat avec Bloomberg

## PROGRAMME GRANDE ÉCOLE

**AUDENCIA SE DÉPLOIE SUR  
LES 5 CONTINENTS : EUROPE, ASIE,  
AMÉRIQUE, AFRIQUE ET OCÉANIE**

Au sein du Programme Grande École, c'est toujours le sur-mesure qui est garanti pour vos semestres d'études à l'international : **les étudiants sont en moyenne 3 par campus et ont le choix parmi plus de 190 partenaires dans le monde !** Ces multiples destinations vous garantissent une immersion en petits groupes, favorisant ainsi une expérience unique et audacieuse.

**RETROUVE NOUS AU QUOTIDIEN !**

---



**@MISTER\_PREPA**



**WWW.MISTERPREPA.NET**